

OHIS

Ancien nom : Ohy d'où l'absence du S dans la prononciation de Ohis par les anciens

Le village et ses trois hameaux :

Le Pré pourri

Ecloseaux

La Demi-Lieue

LE CONSEIL MUNICIPAL

Composé de 11 personnes :

Michel LANDERIEUX Maire

Aline DERVILLE 1^{er} adjoint

Jean Raymond SELLIER 2^{ème} adjoint

Pascal Christophe

Christine DUFRENOIS

Valérie GALLI

Colette GRISOT

Nicolas Lannoy

Jonathan Lebegue

Virgile Lude

LE VILLAGE

Situé au bord de la rivière Oise en aval de Hirson son chef lieu de canton

Nombre d'habitants : 309 Ohissois et Ohissoises

Village dit « **aux sept ponts** » lesquels ?

4 Ponts ayant servi à franchir la vallée pour le chemin de fer

- Le viaduc : ligne ferroviaire Hirson Busigny (59)
- Pont au dessus de la route RD 31 Neuve Maison Ohis axe vert
- Pont au dessus de l'Oise axe vert visible derrière une arche du viaduc
- Pont de fer au dessus de la route RD 31 Ohis Wimpy axe vert

Ces trois derniers ponts pour la ligne ferroviaire Hirson Guise maintenant l'incontournable axe vert

- 3 ponts pour franchir la rivière Oise à pieds à cheval et en voiture

Pont sur la route RD 31 Neuve maison Ohis Wimpy

Pont rue de Fougères pour rejoindre le centre bourg.

Pont des vannes du bras ouvrier du moulin

Les autres curiosités

LE MOULIN

A l'origine utilisé pour faire fonctionner une scierie

A servi pour la production d'électricité aux entreprises installées sur le lieu notamment Le Creuset pour la fabrication d'objets en aluminium. Maintenant atelier communal

ANCIENNE LAITERIE Située au coin des rues de Fougères et de l'église maintenant abandonnée ayant servi en dernier à un artisan fondeur de statuettes.

L'EGLISE

Eglise Saint-Maurice. Aucun signe extérieur de fortification, comme si dans ce village simple, elle voulait passer inaperçue. En fait une salle de défense intérieure est située au dessus du choeur. On y accède par un étroit escalier qui démarre depuis la sacristie.

A l'été 2006, Olivier Picon, couvreur habitant le village, rénove la toiture du clocher, ainsi que la croix et le coq. La tradition orale rapporte que jusqu'au milieu du XIXème siècle, les séances du conseil municipal devaient se tenir dans des pièces situées au dessus de la sacristie de l'église de OHIS.

Le monument aux morts et plaque commémorative.

Le monument est érigé devant l'église.

Une plaque commémorative à la mémoire des enfants d'Ohis mort en 1914-1918 est située dans la mairie

L'HABITAT

Dans le village, au N° 12 de la rue de l'église, anciens bâtiments de ferme, en partie classés à l'inventaire des monuments historiques, pour le porche, la grange et les façades du corps d'habitation. Cette maison se visite lors des journées du patrimoine.

Dans la même rue, à regarder : les façades des maisons, rénovées. Elles représentent des exemples typiques de l'architecture française du XVIIIème inversée. A cette époque, les entourages de portes et de fenêtres, sont en pierre de taille ; les murs, entre ces alignements, sont en briques. Ici, c'est l'inverse. La pierre de taille est en effet rare dans la Thiérache, et souvent les pierres trouvées pouvant entrer dans les constructions, sont de mauvaise qualité et ne peuvent être taillées. On fait donc, en Thiérache, l'inverse : les entourages de portes et de fenêtres, nécessitant des alignements stricts, sont en briques, et le corps du mur est fait de moellons de formes approximatives, appareillés au mieux. En remontant la rue saint-Denis (la rue de l'église), sur votre gauche, vous aurez de très beaux spécimens de ces maisons, qui de plus sont peintes avec goût et très fleuries.

L'ORATOIRE : chapelle Saint Denis

Édifice religieux destiné à la prière.

Petite chapelle au bout de la rue de l'église érigée à l'intention de :

« A notre Dame. De Bon Secours. Monument de reconnaissance de la jeunesse d'Ohis après la Guerre 1870. (10/09/1871). »

LE LAVOIR

Situé au bout de la ruelle d'Ejosse, en passant par la rue du stade.

« Construisez-nous des lavoirs, des vrais, avec un toit, des murs, une cheminée » réclamaient à la fin du XIXe siècle les femmes de Thiérache.

LE FOND des ROQUES :

Chemin de randonnée reliant le centre bourg à l'axe vert gare de Neuve Maison

L'HEBERGEMENT :

Gîte communal Rue de Fougère chemin du pissenlit

Gîte du Cheval de Renfort Hameau de la Demi-lieue M&Mme GERARD Jean Marie

Gîte au Bois de Bouillon au Hameau d'Eclosaux M& Mme Olivier PICON

LA SALLE POLYVALENTE

Construite début des années 1990 avec la récupération d'une ancienne grange du village. Elle est le patrimoine restauré des granges à colombages. Elle est louée pour des cérémonies, fêtes et banquets. Elle est utilisée pour des activités sportives, les temps d'activité périscolaire et les accueils périscolaires.

Le KIOSQUE sur la place du village

Une plaque à l'effigie de Jean Richepin y est scellée

Dans les Hameaux :

Différentes chapelles ou oratoires font partie du patrimoine Ohissois ou privé, au hameau de LA DEMI-LIEUE

Plusieurs chemins de randonnée donnent accès à ces hameaux, le chemin d'Hirson à Etréaupont (de Neuve Maison au Pré Pourri à la Demi Lieue), de Effry à La Demi-Lieue.

PERSONNAGE DU VILLAGE

Jean Richepin : né le 14 février 1849, à Médéa en Algérie et mort à Paris le 12 décembre 1926, est un poète, romancier et auteur dramatique français.

le père de Jean Richepin Jules-Auguste Richepin, né à Ohis le 13 août 1816, fut le premier membre de sa famille à abandonner Labourage et pâturage et à s'éloigner de la terre ancestrale. Médecin Militaire, il servit dans l'infanterie de ligne, les chasseurs à pied, les Voltigeurs de la garde impériale, l'artillerie montée : il prit part à la Campagne d'Orient (où il fut blessé, lors de l'explosion d'une poudrière, Devant Sébastopol) à la campagne d'Italie, à la guerre contre L'Allemagne: retraité en 1874, avec la rosette de la Légion d'honneur, Il s'installa à la Fère, dans l'Aisne, il y exerça la médecine, et il y mourut, le 20 décembre 1888. Il avait épousé, le 27 novembre 1856, Rose-Pauline BESCHEPOIX, fille d'un serrurier à Dreux.

Une tombe en leur hommage est dans le « vieux »cimetière à droite en entrant, route d'Origny

Son fils Auguste-Jules, connu comme écrivain sous le nom de **Jean RICHEPIN**, né le 14 février 1849, à Médéa en Algérie, passa ses années d'enfance dans les garnisons paternelles, du sud au nord de La France, en Provence, en Dauphiné, à Lyon, au camp de Châlons, à Paris, à Douai. Il y menait presque la vie d'un enfant de troupe,

Parmi ses romans :

Le roman célèbre de **MIARKA .la fille à l'ourse.**

Avec ce roman, nous voici en Thiérache, humide région de bois, de sources et de marécages, voisine de la Belgique et peu gâtée par le soleil).

Les Bohémiens, que l'on désigne dans le patois local sous les noms de (merlifiches) ou de (merligodgiers) y viennent souvent, - et surtout dans la petite vallée des sources de l'Oise, sur la grand-route qui porte à ses flancs les deux villages d'Ohis et Wimpy L'histoire commence de façon tragique. Arrive dans le village d'Ohis une roulotte cahotante tirée par un cheval poussif, avec une

femme âgée, la Vougne , à la figure sinistre, un cadavre, celui de son fils Tiarko, la femme de ce Tiarko qui meurt après avoir donné le jour à une fille qu'on appellera **MIARKA**.IL y a encore une ourse, POUZZLI, et son ourson. La Vougne ne se soucie nullement de sa bru, qu'elle n'a jamais aimée et qu'elle ne regrette pas : ce n'était pas une Bohémienne de naissance, et son mariage avait valu à son mari d'être chassé de la tribu dont il était le chef.

Associations :

Amicale des chasseurs :

Président :Jean Louis Gillier

Confrérie du pissenlit :

Président Daniel Gibaru

ASOhis Football

Président Arnaud LANDERIEUX

Le Comité des Fêtes

Président : Virgile LUDE

Commerces et Entreprises :

Epicerie du centre maintenant fermée :Mme Bourry Brigitte

Croc Pizza : Mr Fabrice Lepage

Couvreurs : Mr Lebegue Jonathan

Mr Picon Olivier

Mr HENNECART Florian

Maçonnerie : Mr Murgia Antony

Entretien parcs et jardins: DELHAYE Antony

LANDOUZY Johnatan